
Comment définir l'humain à partir de sa diversité ? Questions épistémologiques et enjeux philosophiques

*How to define the humanity based on its diversity? Epistemological questions
and philosophical issues*

Mathilde Lequin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/7104>
ISSN : 1777-5469

Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

Référence électronique

Mathilde Lequin, « Comment définir l'humain à partir de sa diversité ? Questions épistémologiques et enjeux philosophiques », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 33 Supplément | 2021, Résumés des journées 2021, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 14 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/7104>

Ce document a été généré automatiquement le 14 mai 2021.

© Société d'anthropologie de Paris

Comment définir l'humain à partir de sa diversité ? Questions épistémologiques et enjeux philosophiques

How to define the humanity based on its diversity? Epistemological questions and philosophical issues

Mathilde Lequin

- 1 Depuis 1995, 15 nouvelles espèces ont été décrites dans la lignée des hominines (l'ensemble des formes plus proches des humains actuels que des chimpanzés et bonobos actuels). Ce basculement a conduit de l'unicité de l'humain, longtemps pensé sous la forme d'une seule espèce unique, à l'idée défendue aujourd'hui d'une pluralité d'espèces humaines qui ont pu co-exister. Mais cette diversification de l'humain conduit aussi à reposer le problème de sa définition : comment identifier des caractéristiques communes à des formes de plus en plus différentes ? Par une approche d'épistémologie et de philosophie des sciences, cette communication montre que la diversité n'est pas seulement une donnée quantifiable, mais aussi un problème biologique et anthropologique. Premièrement, quelle est la réalité biologique de cette diversité de paléo-espèces, le plus souvent décrites en l'absence de données génétiques ? La diversité taxique, relative au nombre de taxons, doit être inférée à partir d'une diversité anatomique, elle-même potentiellement liée à une diversité comportementale et écologique. Or, l'estimation du nombre d'espèces peut être influencée par différents types de biais, depuis l'état de conservation des spécimens jusqu'à des prises de position idéologiques sur la valeur de la diversité. Deuxièmement, comment actualiser le cadre théorique de la paléanthropologie pour mieux comprendre cette diversité ? Nous proposerons trois pistes : la distinction entre variabilité et diversité, la définition de l'espèce (et des catégories taxinomiques supraspécifiques), la coopération entre paléogénétique et paléontologie. Troisièmement, en quoi cette multiplication d'espèces renouvelle-t-elle la

problématique anthropologique de la définition de l'humain ? Puisque les « propres de l'homme » (comme la bipédie et l'outil) ont pu apparaître plusieurs fois, dans plusieurs lignées, et sous différentes formes, nous identifions dans la paléanthropologie une autre piste pour nous définir en tant qu'humains, non pas par des propriétés uniques, mais à travers la confrontation à l'altérité d'autres humanités.

AUTEUR

MATHILDE LEQUIN

PACEA UMR 5199, CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication,
Pessac, France
mathildelequin[at]gmail.com